

# LA TRIBUNE

Assemblée Législative

JOURNAL QUOTIDIEN

Vol. 12

ST-HYACINTHE, QUE., MARDI 9 MAI 1899

No. 8

## Cartes d'Affaires.

**A. BOURGAULT,**  
AVOCAT

11 Rue St-Denis, - - ST-HYACINTHE.

**BLANCHETTE & BEAUREGARD,**  
AVOCATS,

167 Rue Girouard - - - ST-HYACINTHE.

**Blanchard, Boisseau & Bazinet,**  
NOTAIRES

18 Rue St-Denis, - ST-HYACINTHE

**BERNIER & MORIN,**  
NOTAIRES

Commissaires de la Cour Supérieure,  
169 rue Girouard, St-Hyacinthe.

**C. A. HAMEL**  
**MAGNINISTE**

ENGINS, BOULLOIRES et MACHINERIES de toutes sortes, FAITES et RÉPARÉES avec soin.

45 - Rue Piété - 45

ST-HYACINTHE

j.a.c.

**M. O. DAVID & CIE**

Maison à la Mode!

**HARDES FAITES**

D'avance et sur commande.

Assortiment complet de.....

**Tweeds et Fournitures**

84-86 rue St-Simon, Place du Marché

ST-HYACINTHE.

J. EDMOND GOSSELIN, tailleur.

**Bissonnet & Brodeur**

**MARCHANDS-TAILLEURS**

61 - Rue St-François - 61

(Place du Marché)

St-Hyacinthe.

**HARDES FAITES,**

EN GRANDE VARIÉTÉ

**CHAPEAUX,**

GRAND ASSORTIMENT.

**MERCERIES,**

DE TOUTES DESCRIPTIONS, EN SOIE, LAINE, TOILE, ETC.

Ouvriers de Première Classe.

Satisfaction Garantie.

n. 8. 99.

**Simard & Godbout**

**MEUBLIERS**

252-254 RUE CASCADES

ST-HYACINTHE,

Assortiment complet et choisi de Meubles de toutes variétés de patrons et formes pour Salon, Salle à Dîner, Boudoir, Chambre à Coucher et Cuisine....

L'achat du stock de A. Noreau, à des conditions avantageuses, nous permet de vendre à 25 PAR CENT de réduction, plus 10 POUR CENT pour du comptant.

CANAPÉS, CHAISES, CHIFFONNIERS, COMMODOES, SIDEBARDS, SOFAS, TABLES, ETC., ETC.

Meubles sur commande à court délai.

Réparations faites avec soin.

à 8. 99.

## TEMPERATURE

Probabilités pour les prochaines vingt-quatre heures: Temps beau et modérément chaud.

## EN VILLE

### L'Enseignement Primaire

Nous recevons ce matin le numéro de mai de cette importante publication qui est toujours si bien remplie et est du plus grand intérêt pour la classe enseignante.

### Les Comtés-Unis

Hier, en passant près de la gare des Comtés-Unis, nous avons été surpris de voir un très grand nombre de chars de freight dans la cour, ce qui porte à croire que le trafic augmente.

### Téléphone Bell

Le No 268 du Téléphone Bell vient d'être installé chez M. A. Gervais, pâtissier.

Le No 269, du même téléphone, a été installé chez MM. Grégoire Frère, épiciers.

### Concasseur

Cet instrument que notre corporation achetait l'an dernier, sera mis en opération cette semaine. MM. Doré & Fils seront ici sous peu de jours et feront un essai pratique du concasseur, qui est installé sur la place du marché à foins.

### Documents

Nous accusons réception du Rapport sur le Plébiscite relatif à la prohibition tenu le 29e jour de septembre 1898. Fort volume de plus de 300 pages que chacun peut se procurer pour 20 cts au département des impressions à Ottawa.

### Cercle Montcalm

Nous avons parlé dans un des précédents numéros de LA TRIBUNE, du rideau que le Cercle Montcalm est à faire peindre pour sa nouvelle salle de théâtre. Nous avons dit aussi que le plan du rideau représentait Québec et sa citadelle, vus de Lévis.

Le croquis de cette vue est exposé à la pharmacie Brodeur. D'après ce croquis, le rideau promet d'être magnifique. On se croirait réellement sur les hauteurs de Lévis, en présence de ce tableau féérique que nous offre la cité de Québec.

En face, un peu vers la gauche, sur les hauteurs où est assise la ville de Québec, l'œil découvre la citadelle, perchée comme l'aïre d'un aigle sur le point culminant de la montagne. Au pied de la falaise, coupée à pic en cet endroit, coule notre grand fleuve, serpentant à perte de vue.

À droite, enfin, dans la direction du Golfe St-Laurent, l'aspect encore sauvage qu'offre aux regards la chaîne bleue des Laurentides, contribue à rendre le tableau digne de main de maître. Aussi, le plan, les teintes si bien rendues et le goût artistique que M. Jos. Richer a eu dans le choix des couleurs, tout prouve encore une fois le talent de notre jeune peintre.

M. Jos. Richer ayant obtenu le contrat exécutera un chef-d'œuvre. —Des soumissions sont demandées pour les sièges de la salle de théâtre.

—MM. Paquette & Godbout sont à installer les allées de quilles pour ce club, et elles seront prêtes dans quelques jours.

—Le Cercle Montcalm est entré dans ses nouveaux quartiers, hier, le 8 mai. Il reste bien peu à faire pour compléter leur installation.

—Les amateurs du Cercle répéteront le 23 du courant le drame patriotique et populaire qui obtenait un si grand succès à sa première apparition: *Le Fils du Mûrier*.

Nul doute que le succès sera encore plus considérable; allons applaudir une œuvre locale et nationale.

### Lourde charge

Samedi matin, une charge énorme de bois, tirée par un seul cheval, tenta de monter la côte de la rue St Hyacinthe, mais malgré des efforts suprêmes, et arrivant presque au haut de la côte, la charge, trop pesante, entraîna cheval et voiture, à reculons jusqu'au bas. Un cultivateur avec attelage double tenta l'assaut de la côte sans succès. Alors une dizaine d'hommes de bonne volonté se mirent aux roues, au travail, et leurs efforts réunis réussirent dans leur entreprise, à la grande satisfaction du charretier qui remercia cordialement ces hommes, sur leur bonne volonté toute canadienne.

### En voyage

M. l'abbé George Dion, chapelain au monastère du Précieux Sang, est parti hier en voyage pour les centres canadiens de la Nouvelle-Angleterre. Ce monsieur prend une vacance, bien méritée, de trois semaines et séjournera quelque temps à Woonsocket, chez M. Leclair, le populaire curé de Ste Anne, à Centreville, chez M. le curé Bourgeois, et aussi à Waterbury, où il sera l'hôte de Mad. Brodeur, sa sœur. M. Dion profitera de son passage aux Etats-Unis pour étudier le fonctionnement des appareils de sauvetage dans les communautés. Nous lui souhaitons un agréable voyage et un heureux retour.

### Base-Ball

Le club St-Hyacinthe a commencé ses exercices dimanche. Nos joueurs ont un costume neuf qui paraît très bien, il est à peu près comme celui de l'an dernier. Dimanche prochain il y aura une partie d'exhibition entre le St-Hyacinthe et un autre club d'amateurs. Dimanche, le 21, la première partie de la Ligue Provinciale, sera jouée à St-Hyacinthe entre notre club et celui d'Hochelega.

Suit la liste des parties, ces dernières devant se jouer sur le terrain du club dernier nommé:

21 mai, Hochelega vs St Hyacinthe;  
21 mai, Valleyfield vs Mascotte;  
28 mai, Mascotte vs St Jean;  
28 mai, St Hyacinthe vs Valleyfield;  
4 juin, Mascotte vs Hochelega;  
4 juin, St Jean vs St Hyacinthe;  
11 juin, Hochelega vs St Jean;  
12 juin, Mascotte vs Valleyfield;  
18 juin, St Hyacinthe vs Mascotte;  
25 juin, Valleyfield vs St Jean;  
25 juin, Hochelega vs Mascotte;  
9 juillet, Hochelega vs Valleyfield;  
9 juillet, Mascotte vs St-Hyacinthe;  
16 juillet, St-Jean vs Hochelega;  
16 juillet, Valleyfield vs St-Hyacinthe;  
23 juillet, St-Hyacinthe vs St-Jean;  
30 juillet, St-Jean vs Mascotte;  
6 août, St-Hyacinthe vs Hochelega;  
13 août, St Jean vs Valleyfield;  
20 août, Valleyfield vs Hochelega.

Les amateurs du Séminaire ont joué une partie d'exhibition, hier, et ils ont réussi à faire 18 0 [18 œufs comme on dit dans l'argot du jeu.

La Ligue Internationale commence à intéresser les amateurs qui font des vœux pour que le club de Montréal conserve le trophée qu'il a si vaillamment enlevé l'an dernier.

Voici l'état des parties jouées jusqu'à ce jour, le 8:

	gagn.	perd.	perc.
Worcester	2	1	704
Montréal	1	2	667
Springfield	1	1	600
Toronto	3	0	571
Rochester	1	1	500
Providence	3	1	500
Syracuse	1	3	375
Hartford	0	3	286

### Courses

Un circuit vient de s'organiser pour faire des courses importantes sur tous les ronds du circuit.

Voici les localités et les dates des courses fixées jusqu'à ce jour.

Belœil 24 et 25 mai.  
St-Césaire, 29 et 30 "  
St-Ours, 5 et 6 "  
St-Hyacinthe, 13 et 14 "  
St-Dominique, 19 et 20 "  
St-Guillaume, 26 et 27 "  
Farnham, 23 juillet.

### G. T. R.

M. l'agent à St Hyacinthe, W. Nichols, nous informe que le train du dimanche matin, laissant la gare à 8 heures, arrête à toutes les stations, entre notre ville et Montréal, pour déposer et prendre des passagers. Le prix du passage est de moitié prix, plus 10 cts aller et retour, bon pour revenir le même jour. Ainsi une personne peut partir de St Hyacinthe à 8 hrs, a. m., et être de retour à 10 hrs, p. m.

—Les trains qui passent à St Hyacinthe pour Montréal à 5.27 et 10.04 a. m., tous les jours, ont un char parloir qui ne demande qu'à être patronisé, si on veut que la compagnie le continue sur ces trains.

—La nouvelle gare est à la veille d'être commencée. Les inspecteurs seront ici très prochainement. L'idée de construire la station entre la rue Ste Ame et Laframboise aura une bonne occasion de se pousser et probablement de se faire accepter par la compagnie, qui ne demanderait pas mieux que d'agrandir son terrain et d'avoir un magnifique emplacement pour y asseoir sa gare, dans un endroit un peu plus central et qui serait d'un accès beaucoup plus facile pour tous à l'œuvre donc, et sans retard, ceux qui ont émis cette excellente idée et ceux qui l'ont approuvée, c'est le temps et tout nous porte à croire que le Grand Tronc accepterait la suggestion avec empressement.

Ne perdons pas de vue que la gare, sur le nouveau site, demanderait un peu plus d'élégance et de confort. Tous y trouveraient leur profit.

## AUTOUR DE NOUS

(Spéciale à LA TRIBUNE)

*St Simon.*—M. J. A. Beauchamp, vient d'être nommé maître de Poste au lieu et place de J. M. Allard, qui a laissé St Simon.

C'est une excellente nomination qui rencontre l'approbation générale

*St Barnabé.*—Dimanche après-midi, un incendie éclatait dans les bâtisses de M. Joseph Bernard, cultivateur du rang St Amable. Les granges et étables ont été complètement consumées, mais tous les animaux ont été sauvés. On ignore l'origine du feu.

*Acton-Val.*—Ces jours derniers des ingénieurs sont passés ici, et ont inspecté les mines de cuivre qui ont fait la fortune de notre ville.

Ces messieurs ont décidé de revenir, sous peu, avec un staff d'explorateurs; ils paraissent convaincus que la veine est loin d'être épuisée et qu'elle n'est pas isolée, ils croient que leurs recherches seront couronnées de succès.

Tant mieux pour Acton et les localités avoisinantes.

Le collecteur.—Je commence à être fatigué de venir ici tous les jours pour le même compte.

Le débiteur.—je suis très heureux de l'apprendre.

Sais tu pour quoi. Un tel et sa femme sont en chicane?

Il voulait payer le loyer de son banc à l'église avec l'argent qu'il lui donne pour ses toilettes,

### Cuisinière demandée

On demande une bonne cuisinière pour une maison de pension privée. Bon salaire.

S'adresser à LA TRIBUNE.

### Du nouveau

MM. M. O. David et Cie viennent d'ajouter à leur établissement déjà considérable de Hardes faites, un département tout spécial de Tweeds et fournitures de toutes sortes pour tailleurs. Pour les enfants la variété des tweeds varie depuis 15 cts en montant, et pour les hommes, en proportion.

Les pratiques auront un choix de tweeds non surpassé à St-Hyacinthe, et tous ceux qui veulent acheter à la verge, trouveront leur avantage à visiter ce nouveau département.

1ere Amie.—Ne trouvez-vous pas ce chapeau un peu jeune pour moi?

2me Amie.—Pas du tout, Vous êtes beaucoup plus jeune que vous ne paraissez.

Un grand choix de lingerie, de toutes sortes aussi matinales d'indiennes de tous prix chez

BROUSSEAU & BERGERON.

a 1-6-99

ON DEMANDE une servante pour une petite famille. Une personne âgée serait préférée.

S'adresser à

P. W. GAGNON,

50 Rue Héloïse, St Hyacinthe.

4 ins.

Vous trouverez toujours les tweeds pour habits dans les couleurs les plus nouvelles chez

BROUSSEAU & BERGERON.

a 1-6-99

### A louer

Belle résidence, No 133 rue Girouard, comprenant 10 appartements bien tapissés et en parfait ordre; cuisine en allonge, dépense double, W. C., beau rez-de-chaussé fournaise à eau chaude, gaz etc et bonne remise.

S'adresser à Delle Eugénie Beauchemin St Hyacinthe, ou Dame Vvo Jos. Barbeau, propriétaire, Pointe-Claire, Qué.—j. a. c.

## A VENDRE

S'adresser au bureau de LA TRIBUNE.

Un billard en parfait ordre.  
Un piano droit de seconde main.  
Un superbe miroir de 5 pds par 6.  
Une vitrine (show case) montée en nickel.

Arbres de couche (Shafts), poulies, supports (hangers), en bon ordre.

Kodak, contenant négatifs pour 100 expositions.

Un coffre-fort (safe), grandeur en dedans 21 x 26.

## MARIAGES

En cette ville, le 9 courant, M. Joseph Gladu, boulanger, conduisait à l'autel Mlle Rose Ménard.

En cette ville, le 9 courant, M. Barthélemi Bélanger, marchand, conduisait à l'autel Mlle Anna Gladu.

En cette ville, le 9 courant, M. Napoléon Blanchard, cultivateur, conduisait à l'autel Mlle Marie-Etudianna Thifault.

En cette ville, le 9 courant, M. Jules Vermerch, jardinier, conduisait à l'autel Mlle Angéline Guertin.

## DECES

A Notre-Dame, le 8 courant, à l'âge avancé de 72 ans et 10 mois, Mlle Rosalie Palardy. Service et enterrement vendredi matin à 9.30.

En cette ville, le 6 courant, Emmanuel, fils de M. Jules Brabant, à l'âge de 8 ans et 9 mois.

# LA TRIBUNE

JOURNAL QUOTIDIEN  
PUBLIÉ A ST-HYACINTHE P.Q.  
ABONNEMENT  
Un an.....\$2.00  
6 mois..... 1.00

ANNONCES  
1re Insertion (la ligne).....10c  
Insertion subséquente (la ligne).....5c  
Annonces à long terme à prix modérés  
A. BOURGAULT, A. DENIS,  
Rédacteur politique. Propriétaire

ST-HYACINTHE, 9 MAI 1899

Ne faisant que la rédaction politique et signant tout ce que j'écris de mon nom ou de mes initiales, je déclare ne contribuer aucunement à la rédaction de tout le reste du journal.  
A. BOURGAULT.

## Un article de la "Vérité"

Notre confrère de la *Vérité* publiait dernièrement, un article, en rapport avec la question scolaire au Manitoba, qui mérite plus qu'une simple mention. Le rédacteur de ce journal, répondant à un article de l'*Evènement*, dit des vérités à ceux dont ce dernier est l'organe.

Je crois que la reproduction de l'article est opportune et ne nécessite aucun commentaire. M. Tardivei, par la position qu'il occupe dans le journalisme, est une autorité pour juger de ces questions. En dehors des camps politiques, il est à même de parler de ces choses sans l'esprit de partisanerie qui anime notre journalisme, toujours et partout, presque. Il a franc parler, il dit de dures choses à nos amis comme à nos adversaires souvent : chacun d'eux peut le mériter ; en effet, tous appartiennent à notre humanité, où la perfection n'existe point.

Nous pouvons différer d'opinion avec lui et inévitablement nous en différons et différons, mais n'empêche que nous devons reconnaître en lui un vaillant de la plume, un lutteur infatigable avec lequel les partisans politiques des deux partis doivent compter, dans la discussion des principes.

Voici l'article dont il est question :

"L'*Evènement* de samedi dernier revient sur la question des écoles du Manitoba. Il dit entre autres choses :

"Le règlement Laurier-Greenway fait plus que laisser les choses à peu près où elles étaient : Il confirme et légalise l'injustice commise en 1890. Il constitue même un obstacle insurmontable à un règlement entièrement satisfaisant, c'est-à-dire, conforme à l'esprit de la constitution. Il clôt définitivement cette brûlante question par un sacrifice complet et irréparable des droits constitutionnels des catholiques manitobains en matières scolaires."

"Voilà nos bons bleus qui préparent leur programme pour les prochaines élections fédérales ! La brûlante question des écoles est close, dit l'*Evènement*, n'en parlons plus ! Ou plutôt, n'en parlons que pour tenir les rouges seuls responsables du sacrifice des droits de la minorité."

"Il est absolument faux, et l'*Evènement* ne peut l'ignorer, que le soi-disant règlement Laurier-Greenway constitue un obstacle insurmontable au règlement véritable de la question. Le parlement fédéral a et aura toujours le même droit d'intervenir qu'il avait en 1896. Le prétendu règlement ne confirme et ne légalise rien aux yeux des autorités fédérales. Tant que les droits de la minorité seront méconnus, le pouvoir central pourra intervenir quand il le voudra. Il suffit que la majorité veuille intervenir, voilà tout. Mais, d'après le ton de l'*Evènement*, les bleus ne voudront plus proposer une loi remédiate. C'est ce que nous avons toujours pensé."

"Dans le même article l'*Evènement* dit encore :

"Quant au désaveu de la législation de 1890, nous ne voyons pas comment il eût pu être le seul vrai remède. Si le désaveu avait été prononcé, il est bien certain que la législature du Manitoba n'aurait pas tardé, dès la session suivante, à voter de nouveau son inique loi scolaire, et à la voter encore chaque fois qu'elle aurait été désavouée par le gouvernement central."

"Voilà bien des fois que les bleus mettent en avant ce misérable

argument dans le vain espoir de cacher la faute qu'ils ont commise en négligeant de désavouer la législation de 1890. L'excuse ne gagne rien à être répétée : elle reste toujours abominablement faible. En effet, il est clair que le gouvernement fédéral aurait pu désavouer, frapper de nullité, la loi de persécution aussi souvent et aussi longtemps que la législature du Manitoba aurait persisté à la voter. Ayant la force du droit et toutes les autres forces de son côté, ce n'est pas lui qui aurait été obligé de céder le premier. Il n'avait qu'à tenir bon pendant quelques années. En attendant, la minorité aurait joui de l'ancienne législation.

"Non, le parti conservateur a eu grandement tort de ne pas désavouer la législation de 1890, mais les partis politiques n'avouent jamais qu'ils se sont trompés, c'est entendu."

A. BOURGAULT.

## Parlement Fédéral

Ottawa, 8. — La journée a été bien employée à la discussion des affaires privées. Le gouvernement a répondu à un bon nombre de questions, plusieurs motions ont été passées sans opposition et il y a eu quatre débats intéressants à propos de la production de certains documents.

Le débat le plus important a été soulevé par la motion de sir Chs Tupper, demandant production des documents concernant la conduite de lord Aberdeen, en 1896.

La résolution de M. Charlton à l'effet de régler la longueur des discours en Chambre, n'a pas rencontré la faveur, et le débat sur le bill de transportation de M. Richardson n'a été que commencé.

Ottawa, 8. — La séance a commencé à 3.05 hrs, mais quand l'Orateur prit son siège, les banquettes étaient presque vides. Après les prières d'usage, plusieurs bills ont avancé d'un cran.

Le gouvernement répond ensuite à plusieurs questions de peu d'importance, puis sir Wilfrid Laurier, en réponse à sir Chs Tupper, annonce que la Chambre s'ajournera de mercredi à vendredi, alors que la session sera continuée.

Le colonel Hughes, secondé par le colonel Prior, propose une résolution à l'effet d'établir un fonds de pension pour les officiers et soldats de l'armée régulière du Canada.

Le ministre de la Milice partage l'avis des honorables proposeur et secondé. Il s'efforcera de présenter un projet de loi à cet effet à la prochaine session, qui, il l'espère, donnera pleine et entière satisfaction à tout le monde.

Sir Charles demande ensuite copie de tous câblesgrammes, correspondances, dépêches ou autres documents, sur lesquels le premier ministre du Canada s'est basé pour faire la déclaration qu'il fit à la Chambre des Communes, le 10 juin 1898 ;

Sir Wilfrid Laurier déclare qu'il n'aurait pas d'objection à produire la dépêche en question s'il le pouvait ; mais M. Chamberlain lui a télégraphié qu'il ne pouvait permettre la publication de cette dépêche secrète du mois d'août 1896, excepté si le ministre le jugeait nécessaire, le troisième paragraphe qui est une approbation des principes posés par Lord Aberdeen dans son mémoire du 8 juillet. Cependant la dépêche fait observer que l'application de ces principes est laissée à la discrétion du gouverneur général, dont c'est le devoir de refuser d'agir sur toute recommandation qui ne s'accorderait pas avec les principes posés, puis la Chambre s'ajourne à 11.35 heures.

Le gouvernement fédéral a décidé de maintenir à 3 pour cent pour une année encore l'intérêt sur les dépôts dans les caisses d'épargne du gouvernement.

Le Canada contribuera \$60,000 pour sa part dans la construction des batisses des colonies à l'exposition de Paris.

Le gouvernement a obtenu 8,000 pieds de plus que le terrain déjà concédé, ce qui va permettre une exposition plus complète

## Divers

Cologne.—Le cardinal Philippe Krementz, archevêque de Cologne, qui a obtenu en 1893 le titre de cardinal, vient de mourir à l'âge de quatre-vingts ans.

Le rikstag suédois a voté 13 millions de couronnes (\$3,000,000) pour permettre au ministre de la marine de mettre à exécution ses plans pour l'amélioration de la marine.

Dans les cercles officiels, à Paris, on considère que l'entente anglo-russe n'est pas aussi importante que les journaux anglais l'avaient fait entendre. Toutefois, la France est heureuse que la question soit réglée à la satisfaction des deux pays.

La chambre des mises en accusation de Paris a prononcé le renvoi devant la cour d'assises de MM. Paul Déroulède et Marcel Hubert, accusés d'attentat à la sûreté de l'Etat et d'excitation de l'armée à la révolte. Une condamnation entraînerait un emprisonnement de un à cinq ans.

Londres, 7. — Une dépêche spéciale de Rome annonce que le pape vient de signer une bulle proclamant un jubilé universel pour l'année 1900 à partir du 25 décembre prochain. Sa Sainteté accorde une indulgence plénière aux pèlerins qui visiteront Rome ou les autres églises du monde jouissant des privilèges semblables.

M. Edouard Pailleron l'auteur de *l'Étincelle* et du *Monde où l'on s'ennuie*, vient de mourir, en son hôtel de la rue Monceau.

Né à Paris en 1834, M. Edouard Pailleron avait épousé la fille de M. Buloz. Après le grand succès du *Monde où l'on s'ennuie*, il remplaça M. Charle Blanc à l'Académie française.

Le général Polavieja, ministre de la guerre, a rendu publique une lettre qu'il vient d'adresser au général Weyler, où se trouve formulée sans ménagement la menace de faire fusiller l'ancien capitaine général de Cuba.

Cette lettre a été provoquée par les récentes et mystérieuses conférences que Weyler a eues avec les Carlistes des îles Baléares et les républicains de Barcelone.

Londres, 8. — On s'attend à ce qu'à l'occasion de la fête de la Reine, sir Julian Pauncefote, l'ambassadeur anglais à Washington, sera élevé à la Pairie, en reconnaissance des services qu'il a rendus pour amener l'entente anglo-américaine.

Il paraît aussi que le gouvernement anglais va profiter de l'occasion pour libérer les trois prisonniers politiques Irlandais : Milet, O'Hanlon et Fitz-Harris. Ces derniers avaient été condamnés à l'emprisonnement pour la vie, comme complices du meurtre de sir Frederick Cavendish et de M. T. H. Burke, assassinés dans le parc Phoenix, à Dublin, le 6 mai 1893.

## Soyons indulgents

Il y a des personnes qui ne sont heureuses que quand elles trouvent des défauts à reprendre, des oublis ou des négligences à relever en autrui. Quel triste plaisir et combien il est contraire à la charité chrétienne ! Donnons-nous plutôt la mission d'excuser nos frères ; tachons de rejeter leurs fautes sur la légèreté, l'inexpérience ou la passion ; implorons le pardon des coupables et obtenons par nos prières que la punition soit adoucie. N'est-il pas vrai qu'à leur place, nous serions grandement consolés de voir un bon cœur prendre notre défense et nous réconcilier avec le supérieur que notre faute aurait irrité ? Faisons donc à autrui ce que nous souhaiterions qu'il nous fit dans la même disgrâce !

Le choix d'étoffes à robes, collettes, indiennes, broderies, etc, n'est jamais surpassé pour la quantité et le goût chez  
Brousseau & Bergeron.  
a 1-6 99



DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et portant la souscription : "Soumission pour salle d'exercices militaires à Vancouver," seront reçues à ce bureau jusqu'à mardi le 30 mai 1899, pour la construction d'une salle d'exercices militaires, à Vancouver, C. A.

Les plans et devis pourront être vus et les renseignements nécessaires obtenus au bureau de l'inspecteur des postes, bureau de poste, Vancouver, C. A., au bureau de M. Wm Henderson, commis des travaux, Victoria, C. A., et au Département des Travaux Publics, à Ottawa.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies, et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes ; aucune autre ne sera prise en considération.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté, sur une banque incorporée, égal à dix pour cent de son montant, et fait à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat, ou s'il ne l'exécute pas intégralement.

Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, E. F. E. ROY, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 29 avril 1899.

N. B.—Nul compte pour publication de cet avis ne sera reconnu si telle publication n'a pas été expressément autorisée par le Ministère.  
5-3.



DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et portant la souscription : "Soumission pour quai de Burnt Church," seront reçues à ce bureau jusqu'à mardi, le 23 mai 1899, pour la construction d'un quai à Burnt Church, comté de Northumberland, province du Nouveau-Brunswick.

Les plans et devis pourront être vus et les renseignements nécessaires obtenus au bureau de M. E. T. P. Shewen, ingénieur, résidant à St-Jean, N.-B. ; au bureau de poste à Chatham et Brunt Church, ainsi qu'au Département des Travaux Publics à Ottawa.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies et devront être signées par les soumissionnaires eux-mêmes ; aucune autre ne sera prise en considération.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté, sur une banque incorporée, au montant de quinze cents dollars (\$1,500) et fait à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat ou s'il ne l'exécute pas intégralement.

Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, E. F. E. ROY, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 29 avril 1899.

N. B.—Nul compte pour publication de cet avis ne sera reconnu si telle publication n'a pas été expressément autorisée par le Ministère.  
6-3.



DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et portant la souscription : "Soumission pour Palais de Justice à Medicine Hat," seront reçues à ce bureau jusqu'à lundi, le 22 mai 1899, pour la construction d'un édifice devant servir pour les fins d'un Palais de Justice, etc., à Medicine Hat, T. N. O.

Les plans et devis pourront être vus et tous les renseignements nécessaires obtenus sur demande à l'officier commandant de la police à cheval, à Medicine Hat, au bureau de M. D. Smith, commis des travaux, Winnipeg, et au ministère des Travaux Publics, à Ottawa, où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies et devront être signées par les soumissionnaires eux-mêmes, aucune autre ne sera prise en considération.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, égal à dix pour cent de son montant et payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si l'adjudicataire refuse de signer le contrat, après notification, ou s'il ne l'exécute pas intégralement ; il sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, E. F. E. ROY, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 2 mai 1899.

N. B. Nul compte pour publication de cet avis ne sera reconnu si telle publication n'a pas été expressément autorisée par le Ministère.  
6-3.

MIEL  
Miel pur, qualité supérieure, à vendre au monastère du Précieux-Sang, St Hyacinthe.

L. N. TRUDEAU,  
DENTISTE,

102 Rue MONDOR,  
ST-HYACINTHE.

Dentiers de toutes sortes faits sur commandes. Prix modérés.

DENTS EXTRAITES SANS DOULEUR par un nouveau procédé.

## BUREAUX à LOUER

Dans la bâtisse ci-devant occupée par le

## GRAND HOTEL.

Possession immédiate

S'adresser au bureau de

## La Tribune.

LA COMPAGNIE

## d'Eau Minérale

ST-HYACINTHE

Propriétaire du célèbre



## PHILUDOR

ET MANUFACTURIÈRE DE

SODAS, GINGER ALE, ROOT BEER, GINGER BEER, CIDRE CHAMPAGNE, Etc,

## Cordeau & Lajoie

Rue Piété  
ST-HYACINTHE,

FABRICANTS DE

Bieres de Gincembre.

SODAS et

Liqueurs de temperance

Propriétaires de l'Eau

Minérale

"EXCELSIOR"



## ENGINS ET BOULLOIRES.

Depuis 3 forces jusqu'à 100.

— LES —

## ENGINS et BOULLOIRES DE

## E. LEONARD & SONS

ont toujours remporté les premiers prix à toutes les Expositions au Canada et à l'étranger et sont reconnus les meilleurs et les plus parfaits.

Ces ENGINS ET BOULLOIRES sont en acier et sont vendus garantis sous tous les rapports.

Un grand nombre sont en usage à St-Hyacinthe et dans le district, et donnent pleine satisfaction.

Les prix sont plus bas que ceux de n'importe quelle autre maison.

Pour informations, écrivez à  
A. DENIS,  
"LA TRIBUNE"  
Agent pour le district de St-Hyacinthe,



## CHEMINS DE FER

Les trains laissent St Hyacinthe tous les jours comme suit :

C. P. R.—Allant à St Hugues, etc. : 12.05 et 7.50 P. M.  
Allant à Farnham, etc. : 8.15 A. M. et 4.15 P. M.

G. T. R.—Allant à Montréal, 5.27, 7.30, 10.04. A. M., 12.04 5.40, P. M., et 8.00 A. M. le dimanche seulement.

Allant à Acton, etc. : 9.14, A. M., 5.19, 10.00, P. M.

I. C. R.—Allant à Montréal, 3.10 7.40 et 9.07, P. M.  
Allant à Drummondville : 12.51 8.55, A. M., et 8.15 P. M.

D. C. R.—Allant à Nicolet, à 5.45, P. M.

U. C. R.—Allant à St Jean, 8.35 A. M., et 4.15, P. M.  
Allant à Sorel, à 10.15 h. A. M., et à 7.10 P. M.

1er Mai 1899.

**CANADA**

Hogansburg, 8.—Neuf chefs Indiens de St Régis ont décidé de se rendre à Beauharnois pour se livrer à la justice. Parmi eux se trouvent John Skins, Joe Thompson, Peter Day, Frank Day, Laurin Pike, John Nine, Jos. Samue, Bill Muscle, John Back. D'autres suivront jeudi matin. C'est donc à Beauharnois que se déroulera le dernier acte de la tragédie de St-Régis.

Trois-Rivières, 8.—Au monastère des Ursulines, est décédée le 3 mai, sœur Marie du Calvaire, née Marie Victoria Laliberté, à l'âge de quarante-deux ans, et dans la dix-septième année de sa profession religieuse.

—Nous aurons une nouvelle pharmacie, en notre ville, sous peu. M. le Dr Normand en sera le propriétaire.

—Les dernières rumeurs au sujet du futur évêque des Trois-Rivières, sont les suivantes : M. le chanoine Cloutier aurait déjà été choisi à Rome. Mgr Marois serait également promu à l'archevêché de Québec, comme coadjuteur de Mgr Bégin. On dit que les bulles des deux nouveaux dignitaires, arriveront au pays dans les derniers jours de cette semaine. Le sacre des deux évêques aurait lieu à Québec, le 29 juin prochain, jour de la fête de St-Pierre et St Paul.

—Il est grandement question d'ouvrir les portes de la ville à une manufacture de coton. Le Conseil de Ville et la Chambre de commerce sont à étudier le projet demandé. Cela ferait une grosse affaire pour notre population.

Québec, 8.—Le Rév. M. Giroux, curé de l'Ancienne Lorette, a été frappé de paralysie.

—Un des membres de la troupe "The Bells of Shandon", est tombé malade en cette ville, et la débâcle de toute cette troupe s'en est suivie. La plupart des acteurs, y inclus le ténor, J. W. Reagan, sont allés à New York.

—Un peintre, nommé Légraré, s'est infligé de sérieuses blessures en tombant, samedi, d'un échafaudage, sur la rue St Valier. Le blessé a été transporté chez lui.

Montréal—Dimanche après-midi a eu lieu une assemblée de l'association St-Jean Baptiste, au Monument National, sous la présidence de M. J. X. Perrault. M. Philippe Demers, remplissait les fonctions de secrétaire.

Les différentes sections ont fait rapport de leur organisation respective. Tout promet des fêtes grandioses pour le 24. D'ici à la célébration il y aura assemblée, chaque dimanche, à quatre heures, au Monument.

St Régis—Les sauvages sont disposés à se soumettre, 10 des plus tapageurs se sont rendus à Beauharnois pour se livrer à la justice, sur la recommandation de M. Brossoit qui est leur avocat depuis au-delà de 25 ans.

M. Brossoit et M. Fitzpatrick, sont partis pour Ottawa pour obtenir le pardon de ces pauvres sauvages.

**ETATS-UNIS**

Le comité Exécutif de l'Union Nationale des ouvriers textiles a décidé de prélever des fonds, pour venir en aide aux grévistes de la filature Ponemah, à Taftville, Conn.

Joseph Best, d'Attleboro, Mass., s'est suicidé dans des circonstances horribles. Il s'est rendu à l'hôtel City de cette ville, a pris une chambre au deuxième, et s'étant mis en chemise, il a pris une dose de laudanum. Il a pris ensuite son canif et s'est enfoncé la lame profondément dans la gorge en la roulant dans la plaie pour se faire une plus profonde entaille. Il avait eu la précaution de s'accouder sur le bord d'une cuvette pour déverser son sang.

Le vapeur "Day Star" a subi pour \$60,000 de dommages, mercredi soir. Le vapeur était amarré au quai de la compagnie Providence, Fall River and Newport.

Washington—D'après le dernier relevé préparé au département de la guerre, les pertes subies par les Américains aux Philippines, du 4 février au 28 avril, sont les suivantes : tués, 198 ; blessés, 1111 ; soit un total de 1309.

—Le vice président continue à prendre du mieux et l'on espère qu'il sera en état d'être bientôt transporté au bord de la mer.

Manille—Des rapports détaillés de l'œuvre du général Lawton démontrent que la lutte a été plus sévère au commencement de la semaine qu'on ne croyait.

Dans l'attaque sur San Rafael, les Américains ont supporté un feu terrible de la part des rebelles.

New-York—L'ancien maire de New York, W. L. Strong, a reçu, hier, une dépêche de son fils, le major Putnam Bradford Strong, de l'état major du général McArthur.

La dépêche confirme la prise de San Fernando et de plus elle annonce que le général Luna, le commandant en chef insurgé, a été blessé.

Le millionnaire Amos D. Palmer, qui a tué sa femme durant l'hiver dernier aura son procès le 5 juin. On se rappelle que ses avocats ont décidé depuis longtemps de plaider folie.

A une récente élection à Hayes City, un billet composé de jeunes gens seulement fut présenté contre les vieux et les jeunes gens gagnèrent.

Fred Haffamier, le maire, est âgé à peine de 21 ans et il n'y a qu'un conseiller qui dépasse vingt trois ans.

Holyoke, Mass.—Sandow Bouletze, un Polonais, a essayé de se suicider, en se pendant aux barreaux de sa cellule au poste de police, à l'aide d'une ceinture en cuir. Il n'a pas réussi dans sa tentative de strangulation, car, lorsqu'on l'a découvert, il était étendu sur le plancher. Il était assez bien le soir pour que son procès pût se continuer.

—Les échevins ont passé une résolution à l'effet de suspendre les négociations pour l'achat de l'établissement d'éclairage électrique, et de faire un nouveau contrat de 5 ans avec la Water Power Co., pour l'éclairage de la ville.

M. Chs Allen, expert de Worcester, évalue à plus d'un million l'usine électrique pour l'éclairage de la Water Power Co.

LA TRIBUNE est en vente dans les dépôts ci-dessous, tous les jours, à 4 hrs p. m., à 1 centin l'exemplaire.

QUARTIER No 1  
Az. Sincennes, coin St-Pascal et Ste-Marguerite.  
Grégoire & frère, 37, Cascades.

QUARTIER No 2  
Geo. St-Jean, coin Mondor et Cascades.  
Nap. Avard, 81½ St-Antoine.

QUARTIER No 3  
Saul Cadorette, 45, St-François.  
W. Joyal, 40, Laframboise.  
J. C. Parent & Cie, restaurateurs, 72, St-Simon.

QUARTIER No 4  
A. Charpentier, 255, Cascades.  
J. Dupont, 233, Cascades.  
M. P-tit, 2, Bourdages.  
H. Robert, coin Bourdages et Claude.

QUARTIER No 5  
Thomas Hébert, 314, Girouard.  
H. Richard, 42, Héloïse.

Le comble de la douleur pour un peintre :  
Voir partir sa femme pour quelques jours et rester des mois sans un mot d'elle.

A ceux qui ont besoin de Tapis, Préparés ou Linoléum, rendez-vous chez BROUSSEAU & BERGERON, c'est la seule place où vous trouverez un grand assortiment.—a 1-6 99

M. J. Surprenant, agent de la Shedden Co., est déménagé au No 28, rue Concorde. Il se chargera de déménagements et de transport de safes, pianos, bouilloires et autres morceaux pesants. Prix très modérés.—4-6-99.

**BERNIER & CIE,  
GRAINETIERS**

**Farine, Son, Gru, Moulee et Grains  
pour engrais et autres consommations.**

Bureau et Entrepôt : **ST. HYACINTHE.**  
STATION DU GRAND-TRONC,

**Maison Canadienne**

Le plus grand magasin de  
Marchandises Sèches  
DE ST-HYACINTHE.

Spécialités :—  
**FONDS DE BANQUEROUTE  
et JOBS de MANUFACTURES**  
Permettant de vendre à 50 pour cent meilleur marché que n'importe où.

Entrez voir notre coton carreauté à 3½ cts. et nos chausures pour hommes valant \$1.75 pour \$1.00 et un superbe assortiment de chausures pour dames.

**LEDUC & LEBEL,**  
Coin des rues  
CASCADES et MONDOR.  
a 8. 99.

**MARBRERIE**  
—DE—  
**ST-HYACINTHE**

**P. Rouleau,**  
ARTISTE-SCULPTEUR  
sur Granit, Marbre et Pierre

**MONUMENTS FUNEBRES**  
de tous les goûts.

AUTELS, ENTOURAGES DE  
TERRAINS DE CIMETIÈRE  
FONDS BAPTISMAUX,  
ETC., ETC.

**269-rue Cascades-269**  
ST-HYACINTHE.

**L. A. GUERTIN,**  
\*\*\*

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT  
DE

**Chaussure S**  
POUR

HOMMES,  
FEMMES,  
ENFANTS.  
Aussi :— Pardessus, Caoutchoucs,  
Sacs de Voyage, Valises, etc.

Seul agent à St-Hyacinthe pour les célèbres CHAUSSURES  
**SLATER.**

73-75 RUE ST-FRANCOIS,  
176 RUE CASCADES,  
\* St-Hyacinthe  
a 8. 99.

**JOSEPH LEDUC,**  
Entrepreneur  
Ferbantier, Plombier et Couvreur  
138, - Rue Cascade,  
St Hyacinthe.

**Dr L. M. P. YVON,**  
DENTISTE,  
93 RUE MONDOR,  
St-Hyacinthe.

**Alp. Poirier**  
Commerçant de Foin  
St-Hilaire, Qué.

M. POIRIER a ouvert un bureau à l'hôtel Ottawa, St Hyacinthe, où les cultivateurs peuvent le rencontrer tous le samedis.—j. a. c.

**L. P. MORIN**  
MANUFACTURIER DE  
**PORTES, CHASSIS  
JALOUSIES**  
Moulures, Plinthes, &c  
—AUSSI—  
**BOIS DE SCIAGE**

Séchés à la vapeur, préparé et brut  
Bois de charpente, et Bardeaux.  
Blanchissage, Embouvetage,  
Sciage  
Tout ouvrage fait promptement.  
Satisfaction garantie.  
Coin des rues St-Joseph et  
St-Antoine.  
ST HYACINTHE

**Le Magasin  
du Bon Marché**  
EN GROS ET EN DÉTAIL

**JOS. BRODEUR**  
Nos 228, 234, 242 et 244;  
**RUE CASCADES**  
72-HYACINTHE.

Fleur, Grain, Son, Gru, Moulee, etc.  
Epiceries, Provisions, Thés, Sucres,  
Melassos, Graisse, etc. etc. etc

**Marchandises Sèches**  
SPÉCIALITÉ : Marchandises Françaises, Soies, Cachemires.  
AU PLUS BAS PRIX.

Agent pour la célèbre FARINE FORTE  
A BOULANGER provenant du Manitoba (grenier de l'univers.)  
Agent pour "The Lake Deschênes Milling Co." Hull, et la farine à pâtisserie "Todd Milling Co." Galt, Ont.

Les commerçants sont spécialement invités à venir visiter les marchandises de toutes sortes, cotons et indiennes à la livre que nous recevons chaque semaine des Etats Unis.  
N. B.—Argenteries données en cadeaux aux acheteurs.

Boite B. P. 160. Telephone 116.  
**JOS. BRODEUR.**

**TAPISSERIES!  
TAPISSERIES!**

Patrons Nouveaux, dans les derniers goûts.  
Prix aussi Bas que Possible

Venez voir l'assortiment chez...  
**U. BEAUNOYER,**  
Peintre-Decorateur et Tapissier  
95 RUE CASCADES  
ST-HYACINTHE.  
Telephone 237.

**Nouveau Manuel du Précieux Sang**  
—OU—  
**LE LIVRE DES ELUS**

Ce livre à 666 pages. Cntre un grand nombre de pieuse pratiques, prières et lectures, il contient un tableau très étendu d'indulgences, sept formules différentes pour la sainte messe et le chemin de la Croix, et vingt-deux "Entretiens" avec Notre-Seigneur pour l'HEURE D'ADORATION en présence du Saint Sacrement  
Le prix varie selon la qualité de la reliure. Reliure ordinaire: 75c, Soc, 90c, \$1.00. Reliure de luxe: \$1.35, \$2.00, \$2.50, \$3.00. Les frais de TRANSPORT y compris.

Toute personne qui achètera ce livre recevra, en même temps, un pieux et élégant petit Recueil de Prières. Adresser, comme suit, sa demande (y compris l'un des prix spécifiés plus haut.

MONASTÈRE DU PRÉCIEUX SANG,  
St Hyacinthe, P. Q.  
Canada

50 YEARS' EXPERIENCE

**PATENTS**

TRADE MARKS  
DESIGNS  
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

**Scientific American.**

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

**MUNN & Co.** 361 Broadway, New York  
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.



**INSIGNES**  
RUBAN,  
CELLULOID  
et METAL  
POUR  
Sociétés Religieuses  
et de Bienfaisance  
CERCLES, AMATEURS,  
ETC., ETC.,  
S'adresser au  
BURFAU DE "LA TRIBUNE",  
ST-HYACINTHE

**FEUILLETON**

**MORTE ET VIVANTE**

IV

DANS LA MONTAGNE

(Suite)

—Pourquoi ? demanda Lise sin-  
cèrement effrayée.

—Je vous ai dit, la dernière fois  
que j'étais ici, qu'une femme de  
mauvaise vie avait mis le pied sur  
mon maître, et qu'aidée de son  
frère, un chenapan sans foi ni loi,  
ils eussent été capables de faire  
disparaître l'enfant, que je vous ai  
confiée. C'est moi qui ai dû alors  
me charger de cette mission, afin  
de la sauver et la soustraire à ces  
deux scélérats. Mais ils n'ont pas  
cru, ils n'ont pas voulu croire à sa  
mort. Ils m'ont soupçonné et ont  
tenté l'impossible pour me faire par-  
ler.

Il sourit dédaigneusement et  
ajouta :

—C'était bien inutile. Pierre Et-  
chebarne est comme le granit de  
ces montagnes, il ne s'altère, ni ne  
s'effrite jamais.

Je croyais être débarrassé d'eux,  
de leur espionnage, de leurs pour-  
suites, lorsque, dernièrement, à Bor-  
deaux, alors que j'étais parti pour  
venir ici, je les ai reconnus sur mes  
pas, admirablement déguisés, c'est  
vrai, mais enfin je les ai bien re-  
connus.

Lise tressaillit, instinctivement,  
serra Monette sur son cœur.

—Et ils vous ont aperçu ? de-  
manda-t-elle avec terreur.

—Oh ! oui, à coup sûr.

—Et ils vous ont suivi ?

—Tant qu'ils ont pu. Mais j'ai  
été plus fin qu'eux, je les ai prome-  
nés dans toute l'Espagne, et un jour,  
à Cadix, je les ai perdus, les lais-  
sant bien persuadés, je crois, que  
j'avais dû prendre quelque paque-  
bot pour l'Algérie, où ils doivent  
être eux-mêmes à l'heure actuelle,  
toujours à ma poursuite.

—Et vous êtes bien sûr qu'ils  
ne vous ont pas trompé encore ;  
que mettant votre perspicacité en  
défaut, ils ne vous ont pas suivi  
sans que vous vous en doutiez, et  
qu'ils n'ont pas découvert la retrai-  
te de Monette ?

—N'avez pas de crainte. Ils peu-  
vent se dévêtir et se revêtir dix  
fois par jour des costumes les plus  
divers, mon œil est trop habitué à  
leur taille, à leur silhouette, sur-  
tout étant en éveil comme je le  
suis, pour ne pas les voir et les re-  
connaître, même de très loin, en-  
semble ou séparément. Non, non,  
ils ne m'ont pas suivi, je vous le ga-  
rantis. Mais ce qu'il n'ont pu faire  
aujourd'hui, avec leur persistance  
dans le mal et leur diabolique in-  
telligence, ils peuvent le réaliser  
plus tard. C'est pour cela, je vous le  
disais tout à l'heure, que je ne re-  
viendrai plus.

—Comment, s'écria Lise, je ne  
vous reverrai pas ?

—Il le faut. La sécurité de Si-  
moune, sa vie peut-être, dépendent  
de ma prudence. J'aime mieux sus-  
pendre ou cesser mes visites ici, ce  
qui sera une grande privation pour  
moi, croyez-le, à présent surtout  
que je vous connais.

—Oh ! vos bonnes paroles me  
donnaient tant de courage. Sans  
vous, je ne serai plus capable de  
rien.

—Vous vous calomniez. Votre  
courage ce sera votre fille. Ce sera  
encore l'idée si vivace en vous, du  
devoir.

Jean-Marie arrivait. A l'aspect  
de son oncle, il eut une franche et  
sincère exclamation de joie. Il avait  
tant désiré cette visite ! En constan-  
tant, devant Lise la rigidité de sa  
conduite et l'esprit de sacrifice qui  
ne l'avait pas abandonné un ins-  
tant, Etchebarne n'impressionne-  
rait-il pas la jeune femme ! Or le  
malheureux guide, maintenant, n'a-  
vait plus d'autre pensée, fléchir  
Louise.

Pierre lui raconta par le menu ce  
qu'il avait décidé avec sa nièce.

—Oh ! vous êtes notre bienfaiteur,  
s'écria Escaméla, les larmes dans les  
yeux.

Et loin de se fâcher des précau-  
tions prises contre lui, il fut le pre-  
mier à dire :

—Oui, vous avez raison, non seu-  
lement la maison doit être au nom  
de ma femme, mais il faut que ce  
soit elle la seule maîtresse, elle qui  
commande, qui donne des ordres, à  
tous, même à moi ; je ne veux être  
là-dedans que son premier servi-  
teur.

Etchebarne le considéra attentiv-  
vement. Jean-Marie parlait en  
toute loyauté, sans envie ni arrière-  
pensée. Au contraire il semblait  
dire :

—Moi, je n'ai pas su conduire  
mon affaire, Lise est plus intelli-  
gente, plus ordonnée que moi, c'est  
à elle à devenir la directrice, le  
chef de la communauté.

—Oui, dit Etchebarne, c'est ainsi  
que cela doit être, c'est juste. Tu  
seras le premier serviteur de ta  
femme, celui qui donnera aux au-  
tres l'exemple de l'obéissance et du  
respect. Mais tu l'aideras aussi, et  
tu devras bien diriger les guides, qui  
ont besoin de se sentir en présence  
de quelqu'un capable de leur tenir  
tête et de ne rien leur passer.

—N'ayez crainte, vous serez  
content de moi.

Etchebarne très satisfait, se re-  
tourna vers Lise.

—Jean-Marie a une physionomie  
et un accent qui me prouvent sa  
sincérité, dit-il. Ayez confiance,  
comme je l'ai, ma fille, et oubliez  
les torts si graves du passé pour  
consolider mieux l'avenir. Il est si  
doux de pardonner, de tendre la  
main... de faire du bien !

Et tout de suite, voyant dans les  
beaux yeux humides de Lise qu'elle  
ne resterait pas implacable, il  
ajouta, afin de ménager l'exquise  
délicatesse de la jeune femme, et ne  
pas appuyer trop longuement sur  
ce sujet si intime :

—Est-ce que d'habiter là-haut, à  
côté des lieux où vous avez enduré  
de si cruelles épreuves, ne va pas  
être trop pénible ?

Très vivement, Mme Escaméla  
protesta.

—Non, dit-elle, au contraire.

—Vous avez quinze jours, envi-  
ron, pour vous installer là-haut et  
déménager d'ici, dit-il. C'est suffi-  
sant. Je vais veiller moi-même à ce  
qu'il ne vous manque rien. Demain,  
j'irai avec Jean-Marie acheter à  
Tarbes les chevaux et les vaches  
Berger et guide, les premiers mé-  
tiers de ma vie. Je m'y connais en-  
core, et on ne me mettra pas dedans,  
vous verrez, ma nièce !

Il riait, très heureux.

—Pendant notre absence, conti-  
nua-t-il en s'adressant à Lise, com-  
mencez vos premiers préparatifs.  
Afin de trouver un meilleur fermier,  
le maire avait réparé à neuf  
tous les bâtiments de l'Hospice. Il  
paraît que c'est très bien. Dès no-  
tre retour, nous irons là-haut,  
planter la crémaillère.

—Est-ce aussi pressé que cela ?  
demanda la jeune femme.

—Oui ; d'abord, il faut que je re-  
parte, et je veux vous voir dans  
vos nouvelles fonctions, ma belle  
fermière. Ensuite, les Luchonnais  
vont faire des cures de petit lait,  
là-haut, dès les premiers jours de  
mai, et si votre établissement est  
bien organisé, la curiosité aidant,  
vous pouvez avoir beaucoup de  
monde, ce qui sera un premier bé-  
néfice.

—Bien, dit Mme Escaméla con-  
vaincue, lorsque vous reviendrez, je  
serai prête à monter.

Huit jours après seulement, ils  
furent de retour tous les deux.

—Oh ! s'écria Jean Marie, dès  
qu'il eut franchi le seuil de la mai-  
son, mon oncle a fait des folies, Li-  
se, grandez-le.

En effet, Etchebarne avait ache-  
té douze chevaux de Tarbes, quatre  
pour les guides, huit pour les voya-  
geurs, tous les harnachements né-  
cessaires et un troupeau magnifi-  
que de quarante vaches, toutes en  
lait. De plus, les provisions de  
vins, liqueurs, eau-de-vie, enfin tout  
ce qu'il fallait pour l'alimentation  
de l'auberge, était au complet, ainsi  
que les meubles, le linge et la vais-  
selle.

Ce fut un bonheur d'autant plus  
intense que le découragement de  
Lise avait été plus profond. Jeune  
femme, au lendemain de ses noces,  
elle n'avait su que vivre à l'écart  
dans sa maison, se laissant simple-  
ment adorer comme une idole in-  
dienne, dont les pieds ne doivent  
jamais toucher le sol.

A présent, ce serait l'opposé ; Li-  
se payerait de sa personne, elle s'oc-  
cuperait du moindre détail, tout  
lui passerait par les mains. Elle se

l'était bien juré, et elle était femme  
à tenir son serment.

Pour commencer, elle installa  
tout elle-même, et le premier jour,  
elle aida à traire les vaches. Elle  
était bien un peu maladroite, mais  
c'était le début ; et avec ses doigts  
fuselés et la souplesse extrême de  
ses mouvements, elle ne doutait pas  
d'arriver en peu de temps à une  
grande célérité.

Jean-Marie se chargea de l'écu-  
rie. En attendant la saison, on lâcha  
les chevaux dans les pâturages, et  
de cette façon leur nourriture ne  
coûta pas grand-chose.

Etchebarne n'était pas encore re-  
parti que les habitants de Luchon  
commencèrent à envahir l'Hospice  
pour leur cure annuelle de petit  
lait.

(A continuer.)

**Alf. Lapalme**

**CHAPELIER &  
MANCHONNIER,**

114 - Rue St-Anoine - 114  
Place du Marché,

—ST-HYACINTHE.

*Chapeaux en soie,  
en Feutre et  
en Paille*

**CASQUES, CASQUETTES,**  
Chemises blanches et de couleur, Corps,  
Caleçons, Cols, Collets etc.,  
Grande Variété.

*Confection et Réparation*

—DES—  
**Fourrures.**

—Une visite est sollicitée,  
à 8. 99.

**CHAUSSURES**

**JOS. MORIN,**

No 104



Rue Cascade COIN DE LA RUE St-Denis  
St-Hyacinthe, Que.

Assortiment de Chaussures, dans toutes  
les lignes, pour Hommes, Fem-  
mes et Enfants, à des prix  
très bas.

*Valises, Sacs de Voyage, etc.,*  
En Gros et en Detail.  
Venez et vous serez bien servis.

**GRAND CHOIX**

DE

**Tapisseries**

**Nouvelles**

Chez

**E. H. Richer & Fils**

TELEPHONE PARE

BRANCHE DE SAINT-HYACINTHE  
(Bureau de LA TRIBUNE)

Connection avec les endroits sui-  
vants :

Granby—Farnham—Waterloo—  
Acton—Upton—Saint Liboire—St-  
Théodore—Ste Rosalie—St Simon—  
St-Hugues—St Alphonse—L'Ange-  
Gardien—Angéline—St Joachim—  
Roxton Pond—Milton East—Ste,  
Cécile—St Valésien—St-Césaire—  
Pauline.

Le prix des Messages est de 15 cts.

LA TRIBUNE est imprimée et publiée par  
A. Denis & Cie, domiciliés en les cité et  
district de St-Hyacinthe. Ce journal est  
imprimé, coin des rues Mondor et William,  
cité de St-Hyacinthe.

**Sauvez vos Jardins et vos Vergers**

DES INSECTES ET DES CHENILLES QUI LES  
DETRUISENT, en vous servant de

**l'Arrosoir Electrique de Evans**

(Evans' Electric Sprayer)

Le meilleur ami du jardinier fleuriste et du jardin fruitier.

Il est construit de façon à pouvoir arroser aussi facilement la  
TETE DES ARBRES FRUITIERS que les ARBUS-  
TIS et les POTS DE FLEURS.

Il sert également pour détruire la Mouche à Cornes.

**PRIX :** AVEC RÉSERVOIR  
EN CUIVRE, \$1.75

S'ADRESSER AU BUREAU DE.....

**"LA TRIBUNE"**

OU UN ÉCHANTILLON PEUT ÊTRE EXAMINÉ.



**BIERE ET PORTER DE JOHN LABATTS  
DE LONDON, ONT.**



Recommandé par les connaisseurs et  
les médecins dans toutes les parties du  
Canada. Voyez les témoignages écrits  
de chimistes éminents.

NEUF MEDAILLES D'OR, D'ARGENT  
DE BRONZE ET ONZE DIPLOMES ob-  
tenus aux expositions universelles de  
France, d'Australie, des Etats Unis, du  
Canada, de la Jamaïque, Indes Occiden-  
tales.

Savoir original et fine, pureté garanti-  
ces breuvages sont faits spécialement  
pour convenir au climat de ce conti-  
nent et ne sont pas surpassés.

Prix Spéciaux au Gros

On porte à Domicile dans toute  
la ville.

**J. B. St. PIERRE  
ÉPICIER**

256 RUE CASCADES,  
ST-HYACINTHE.

Téléphone au No. 36.

**T T T**

**Magasin de Thé, Café,**

*Vaisselle et Verrerie,*

Le plus considérable de la ville.  
115 - Rue Cascades - 115  
ST-HYACINTHE

**ENSEIGNE DES TROIS T T T**

Place du Marché.

Seul importateur de Thé et Café  
du pays de production.

Prix défiant toute Compétition.

L. A. BRETON

a 8. 99.

**L'IMPRIMERIE**

—DE—

**La Tribune**

Est l'établissement le plus  
complet pour l'impression  
de.....

LIVRES, PAMPHLETS,

ENTETES-DE-COMPTES,

ENTETES-DE-LETTRES,

CIRCULAIRES,

CARTES D'AFFAIRES,

PROGRAMMES,

ETC., ETC., ETC.

TELEPHONE BELL 61  
TELEPHONE PARE.



**FEE & PAYAN**

AGENTS

A ST-HYACINTHE  
POUR LES FAMEUX

**BICYCLES**

*Columbia et Orient*

**Columbia**

Roues à Chaînes. \$32.50, \$40, \$50, \$55  
sans Chaînes. \$75.00, \$85.00.

**Orient**

Roues à Chaînes. \$60.00, \$75.00.  
Sans Chaînes. \$85.00.

EN VENTE : 110 rue Cascades.  
1-4-99,—j.a.c.

**E. F. CODERRE**

PRINTRE, TAPISSIER  
ET DÉCORATEUR

243 RUE CASCADES  
ST-HYACINTHE.

Exécution prompte et prix modérés.

Ouvriers de première classe et  
matériaux de qualité supérieure.

Téléphone 150.